

# Bilan des prospections sur la commune de Saint-Thomas-la-Garde

Jacques VERRIER

*Saint-Thomas-la-Garde est une commune se situant sur le flanc est des monts du Forez, au sud-est de Montbrison. Son territoire est peu étendu et il se situe à la limite entre la plaine et des premières pentes. Ce relief n'est pas régulier et forme des petits plateaux, notamment aux Alliés et au dessous du Montcel.*

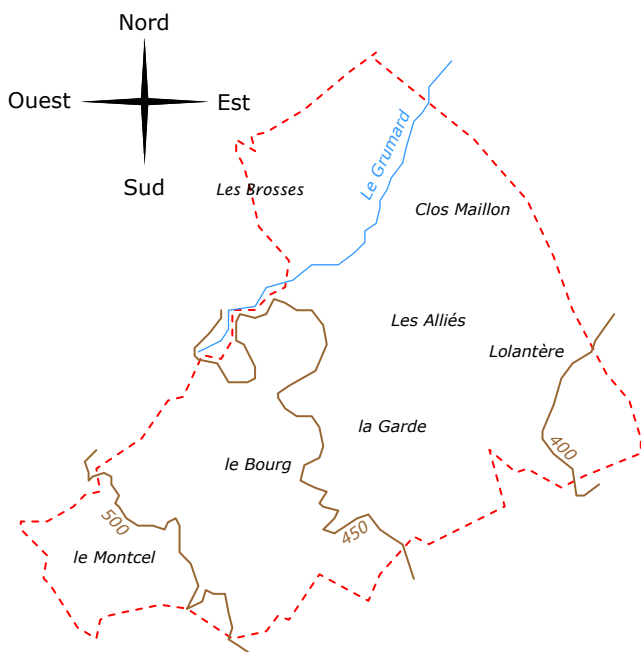


Figure 1 : hydrologie et relief simplifié de la commune de Saint-Thomas-la-Garde

Le territoire de Saint-Thomas-la-Garde est bordé au nord par la commune de Montbrison-Moingt. Le côté ouest et l'essentiel de la partie

sud sont occupées par la commune de Lézi-gneux. Au sud-est et à l'est, nous trouvons le territoire de Saint-Romain-le-Puy. Hormis celle de Montbrison-Moingt, toutes ces communes ont connu des prospections archéologiques systématiques de notre part.

Le réseau hydrologique est composé de l'unique petit ruisseau de *Grumard* qui traverse la commune au nord, d'ouest en est. Il a creusé au niveau de la courbe de niveau 450 une profonde petite vallée. Il existe au sud du château de *la Garde* une combe indiquant la présence d'un ancien petit cours d'eau qui est aujourd'hui disparu.

Comme le montrent les courbes de niveau (figure 1), le relief s'étage entre 400 et 500 mètres dans la partie sud-ouest du territoire.

## L'occupation des sols

Seules les parties de la commune situées près de *Lolantère* et le plateau situé sous le lieu-dit *le Montcel* sont cultivées d'une manière intensive. Le reste se partage entre quelques cultures, vestiges de vignes, des friches, des prés et des terrains lotis. L'habitat se concentre autour du bourg et au lieu-dit *les Alliés*. Les prospections ont donc été très inégales et limitées.



Photo 1 : vue d'ensemble du bourg de Saint-Thomas-la-Garde

## Découvertes archéologiques

Les seules découvertes anciennes se limitent à la partie ouest du site de *Chézieu*. Aucun travaux d'investigations (fouilles, sondages ou diagnostics) n'y ont été effectués et notre connaissance se borne aux prospections pédestres et aériennes.

Quatre silex, composés

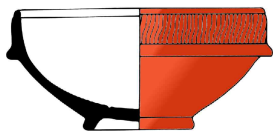
d'éclats, ont été ramassés dans trois parcelles situées à l'ouest de l'agglomération secondaire de *Chézieu*. Leur présence inhabituelle dans ce milieu géologique pourrait être liée à une activité agricole associée au village antique ?

Cette partie de l'agglomération secondaire de *Chézieu* est la moins connue. Le matériel ramassé est moins riche et moins dense que sur le reste du site, ceci est peut-être l'explication du relatif peu d'intérêt suscité par cet ensemble qui se trouve au lieu-dit *Lolantère*.

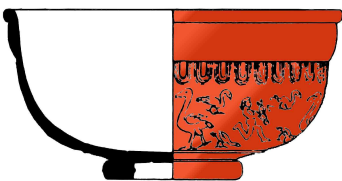
Des indices archéologiques ont été ramassés sur les parcelles visibles, en quantité plus ou moins importante et sur une surface parfois réduite. Quelques parcelles sont occupées par des prés et la présence de structure antique y est supposée mais n'a jamais été mise en évidence.

La parcelle la plus dense est constituée par celle située au centre. On y trouve du matériel archéologique sur toute la surface, néanmoins nous avons distingué trois zones :

- dans la première, nous trouvons une quantité importante de loupes métalliques associées à de la céramique commune souvent grossière et quelques fragments d'amphores. Il semble possible que nous soyons en présence d'un atelier métallurgique ;
- dans la seconde, le matériel semble plutôt lié à une zone d'habitat, s'étendant vrai-



Drag 24/25



Drag 37



Drag 35/36



Déch 72

Figure 2 : exemple pour les formes de céramique sigillée citées dans le texte

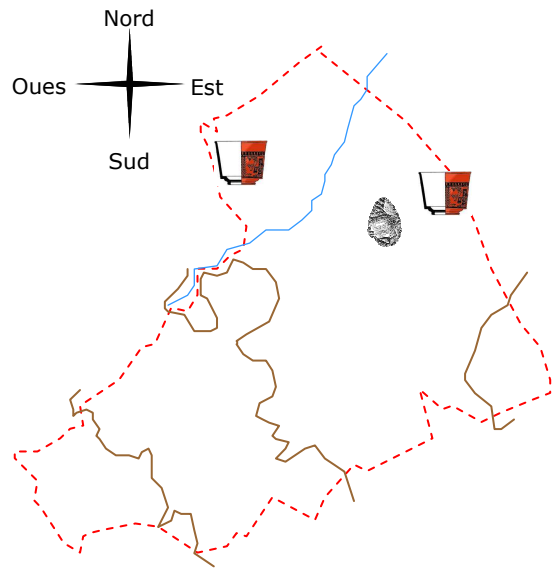


Figure 2 : les sites ou indices de sites gallo-romains sur la commune de Saint-Thomas-la Garde

semblablement sur la parcelle voisine :

- plusieurs fragments d'amphores de type Dressel 1 ;
- des fragments de moulin à bras ;
- des fragments de grosse écuelles ;
- plusieurs tessons de vases ovoïdes (pâte à cuisson réductrice et à cuisson oxydante) ;
- rebords de vases à lèvre plate, en poulie, à lèvre éversée ;
- un rebord de vase à marli ;
- des fragments de cruche ;
- des tessons de céramique peinte dont quelques fragments de rebords appartenant à des bols de Roanne ;
- des fragments de vase tripode ;
- des fragments de céramique sigillée (exemples des différentes formes citées en figure 2) :
  - un rebord avec décor de feuilles d'eau (coupelle Drag 35/36 ?) ;
  - un petit rebord de vase du type Déchelette 72 ;
  - un rebord et un fond de Drag 37 ;
  - un rebord de Drag 24/25.
- dans la troisième zone, des travaux de curage du fossé ont fait apparaître un peu de matériel dans la coupe mais aussi ce qui paraît être les vestiges d'un mur : pierres et fragments de tuiles à rebords. En remontant vers les Alliés, quelques indices ont été retrouvés mais en très petite quantité. Ce vestige pourrait marquer la limite ouest du site.

Une petite occupation gallo-romaine a été

découverte, vers le lieu-dit *les Brosses*, sur les premières pentes, à la limite avec la commune de Lézigneux. Les indices ramassés sont en faible quantité et répartis sur une surface importante. Il est néanmoins difficile de se prononcer sur ce gisement car les conditions de prospections n'étaient pas idéales. Les indices ramassés se composent de :

- fragments de tuiles à rebords ;
- fragments de tubulii d'hypocauste ;
- tessons de céramique commune (cuisson réductrice et oxydante) appartenant à des vases ovoïdes ou des écuelles ;
- un fragment de fond en céramique sigillée composé d'un pied annulaire.

### La partie médiévale

La partie médiévale se partage entre le château de *la Garde* et l'ensemble prieural. Le château qui paraît avoir conservé quelques parties anciennes n'a malheureusement pas pu être visité. Par contre une étude des seigneurs de la Garde et particulièrement de la famille du Verney et de ses diverses branches fait l'objet d'un article séparé.

Il en est de même pour l'église et le prieuré qui ont fait l'objet d'un long travail de recherche et de relevés que nous avons tenté de résumer dans les pages qui suivent.

Nous signalerons aussi la présence d'une belle croix datant du début du XVI<sup>ème</sup> siècle (1525) en bas et à l'entrée du bourg (photo 1). Son socle est de faible hauteur. Il est bâti et surmonté d'un entablement monolithique dont le profil est un biseau courbe suivi d'un bandeau vertical.

Le dé est cubique et il est mouluré (photo 2). Après une rainure, nous trouvons sur chacune des faces un cartouche dont le cadre est saillant. A l'intérieur, des inscriptions difficilement lisibles sont sculptées. Chacun des angles du dé est surmonté d'un décor prismatique.

Le fût, conique, est d'une hauteur importante. Il est formé de deux parties réunies par des crampons en fer.

Le croisillon repose sur le sommet du fût par l'intermédiaire d'un double anneau en saillie. Les bras sont simples et se terminent par un évasement. Les représentations sculptées sont classiques : d'un côté, un christ en croix (photo 3) surmonté d'un *titulus* et de l'autre côté, une Vierge à l'Enfant.



Photo t1 : vue d'ensemble de la croix à l'entrée du bourg



Photo 2 : vue du dé

Photo 3 : le croisillon